

NOTES ET COMMENTAIRES

Le Prêt agricole

L'honorable M. Nicol, Trésorier de la Province, interviewé au sujet du prêt agricole, a déclaré qu'il reçoit des demandes provenant de personnes intéressées à emprunter, mais qu'il est obligé de répondre aux requérants de ces prêts que bien que la loi soit adoptée par le gouvernement fédéral et par celui de la province de Québec, rien ne peut se faire tant que le gouvernement d'Ottawa n'aura pas nommé la commission prévue par la loi.

L'honorable M. Robb, Ministre des Finances, a été officiellement averti que la loi de Québec, avait été adoptée. La chose concerne donc maintenant les autorités du fédéral.

Vaut mieux détruire la pyrale que la laisser détruire le blé-d'Inde.

Si nous importions un peu plus des méthodes des éleveurs des vieux pays, nous importerions un peu moins d'animaux vivants.

Les cultivateurs ne semblent pas avoir beaucoup de contrôle sur les prix du marché. Ils pourraient l'exercer, ce contrôle, dans une plus grande mesure, si tous comprenaient les avantages de la coopération.

Réduire votre coût de production, c'est en même temps augmenter vos revenus. Etudiez bien ce problème, vous en retirerez sûrement des profits qui compenseront amplement temps et argent dépensés à le résoudre.

Il est parfois fort embarrassant pour le cultivateur entreprenant de n'avoir pas assez d'argent. Un écrivain est en frais de prouver que c'est aussi embarrassant d'en avoir trop. En fait d'embarras, nous aimerions autant le dernier. Et vous?

Expédier la laine humide et pleine de poussière, c'est en augmenter considérablement le poids. Avez-vous réfléchi que vous payez aussi cher pour le transport d'une livre de poussière que pour le transport d'une livre de bonne laine bien nettoyée et bien séchée?

Le général Nobile, survolant le pôle Nord sur l'Italia, a laissé tomber sur cette extrémité du globe terrestre une croix de chêne, "étendard et gage de triomphe et du règne du Christ sur les peuples". Cette croix lui avait été remise par Notre Saint Père le Pape glorieusement régnant.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières... et les petites sommes qu'on accumule atteignent, à la longue, des montants importants. Les fortunes ne sont souvent, au début, qu'une épargne modeste mais régulière. Réglementer ses économies, voilà le secret de s'assurer un capital. (L'Artisan.)

Rimouski a maintenant un nouveau pontife, Sa Grandeur Mgr Joseph-Georges Courchesne. Les fêtes d'intronisation ont été grandioses. Quatorze archevêques et évêques et un nombreux clergé y assistaient. Son Eminence le cardinal Rouleau présida.

Les fidèles de Rimouski ont dans leur nouvel évêque un homme de science et de vertu, dont l'entier dévouement leur est acquis.

Puisse sous son pontificat grandir et prospérer les œuvres du beau diocèse de Rimouski.

"Ad multos annos!"

L'activité économique, qui avait été très grande pendant le premier trimestre de cette année, s'est encore accentuée en avril et les indices les plus significatifs semblent justifier la prévision qu'elle continuera de s'accroître au cours des prochains mois. L'abondance du travail, l'importance du tonnage et des recettes brutes des chemins de fer, l'ampleur des entreprises de construction, le volume de la production industrielle, la somme des prêts courants, des débits bancaires et des disponibilités du public,—tout indique que la situation générale est meilleure qu'elle n'a jamais été.—Bulletin de la Banque Canadienne Nationale.

Le marché devient de plus en plus difficile quant au poids et à la qualité des agneaux. Voici à ce sujet quelques conseils dont vous vous trouverez bien.

Ecoutez tous les animaux et castréz-les dès leur jeune âge.

Soignez bien et engraissez vos agneaux de manière à ce qu'ils pèsent de 80 à 90 livres sur la ferme.

Assurez-vous d'une bonne provision de graine de navette ou de trèfle pour la nourriture d'automne et, au besoin, finissez l'engraissement à la main.

Choisissez, pour les mettre sur le marché, les animaux qui sont arrivés au poids voulu et sont en condition convenable.

Choisissez pour en faire l'élevage les races qui se développent en temps voulu au poids convenable.

Débarassez-vous des parasites.

Les récoltes sont constamment assaillies par une multitude d'ennemis de toutes sortes. Heureusement, il y a toujours quelque moyen

de les réduire à l'impuissance. Mais encore faut-il connaître ces moyens et s'en servir. C'est à l'homme de science de les trouver ces méthodes, et c'est la tâche de l'agronome de les rendre populaires.

Remarques judicieuses de M. Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artisans canadiens-français: "Les Canadiens-français ont maintenant, chez eux et pour eux, à peu près toutes les facilités désirables de pratiquer l'épargne. A eux d'en tirer tous les avantages qui s'offrent. Une épargne qui fait abstraction du facteur national ne saurait être rationnelle dans le cas d'un peuple qui veut grandir."

Voici des chiffres qui démontrent bien l'importance au Canada de l'industrie agricole. L'exportation totale des produits agricoles se chiffrent comme suit pour les années:

1923	\$1,397,000,000
1924	1,494,000,000
1925	1,666,000,000
1926	1,683,000,000
1927	1,736,000,000

Les revenus bruts de l'agriculture, par province, ont été les suivants, en millions de dollars, en 1927:

Ontario	510 millions
Saskatchewan	360 "
Alberta	325 "
Québec	282 "
Manitoba	115 "
Colombie Britannique	47 "
Nouvelles-Ecosse	40 "
Nouveau-Brunswick	33 "
Ile du Prince-Edouard	22 "

Nous considérons l'amendement calcaire d'importance primordiale pour recouvrer ou augmenter la fertilité d'un grand nombre des terres de la province de Québec. Nous y avons déjà consacré plusieurs articles que nous compléterons dans les prochains numéros par de copieux extraits d'une brochure publiée sur ce sujet par M. H.-M. Nagant, I. A. I. F., professeur à l'Institut agricole d'Oka, considéré comme une autorité en la matière.

Il n'y a pas que les récoltes qui soient affectées par l'appauvrissement en chaux des sols, mais aussi l'élevage. Un sol déficitaire en chaux ne peut que produire des plantes pauvres en chaux, et on sait que la chaux est indispensable à la formation de la charpente osseuse des animaux. On aurait ainsi l'explication du rachitisme des bestiaux dans certaines régions de la province de Québec.

Comme on le voit, il vaut la peine qu'on s'occupe de l'amendement calcaire et qu'on donne au cultivateur les données qui lui permettront de juger si oui ou non sa terre en a besoin.

Nous avons déjà dit que le Ministère de l'Agriculture a obtenu des chemins de fer une réduction considérable de taux pour le transport de la chaux et du calcaire pulvérisés destinés à l'amendement des sols. A vous de profiter de cette aubaine.

A toute règle, il y a cependant des exceptions. Ainsi, par exemple, il n'est pas recommandable de chauler l'année de la plantation d'un champ en patates. Le tabac aussi s'accommode très mal de la chaux. On devra donc éviter l'emploi de la chaux dans ces deux cultures.

Québec a fait une chaleureuse ovation aux as du Bremen, qui en arrivant ont participé à la Fête des Arbres à l'hôpital du Saint-Sacrement.

Nous ne pouvons raconter ici les détails de la réception. Nous voulons cependant signaler des pensées à retenir dans les discours prononcés au banquet par l'honorable M. Taschereau et le baron Von Huenefeld.

"Je suis très heureux, dit le premier ministre, d'ajouter quelques mots pour souhaiter la bienvenue québécoise (et c'est la meilleure que le Canada connaisse) aux trois héros qui ont traversé l'Atlantique. Cette après-midi, ils ont bien voulu venir planter des arbres. Je les en remercie. Votre souvenir vivra aussi longtemps que les érables que vous avez plantés et l'érable à Québec ne meurt pas.

"Il y a deux mois, nous lisions dans les journaux que trois hommes voulaient traverser l'Atlantique. Qui aurait dit que nous les aurions avec nous ce soir, et que nous leur offririons l'hospitalité au Canada?"

Le premier ministre fit allusion aux conditions rencontrées par les aviateurs sur l'île déserte où ils ont atterri et rappela que le Canada était un vaste pays.

"Berlin, dit-il, est plus près de Québec que ne l'est Vancouver. Si vous avez trouvé de la glace là-bas, vous avez rencontré ici des cœurs chauds pour vous recevoir. Vous êtes des aviateurs. Parmi vous il y a une camaraderie qui n'existe qu'en haut. Vous avez choisi la meilleure part. Vous êtes là-haut, restez-y. Ne descendez pas. Surtout, ne descendez pas au Labrador. Mais si vous descendez quelque part, descendez dans la province de Québec.

"Vous êtes des apôtres. Vous nous montrez par votre courage et votre énergie que les peuples sont très près les uns des autres, que peu de chose les sépare. Nous vous remercions d'être venus et nous sommes fiers de vous avoir accueillis."

Le baron Huenefeld dit dans sa réponse, entre autres choses remarquables:

"Nous n'ignorons pas que tout ce que nous avons fait avec succès n'était possible qu'avec la grâce de Dieu. Nous ne sommes pas des héros. Nous sommes des soldats et nous espérons être de braves soldats. La guerre est finie, mais il reste encore de petites choses. Il faut arranger ces petites choses. Le but principal de notre voyage était de montrer aux autres pays notre bonne volonté et de dire au continent américain que nous voulons rester bons amis. Nous avons eu le succès par la grâce de Dieu. Nous avons trouvé dans votre pays un accueil inexprimable.

"Je crois, poursuivit-il, que nous avons planté l'arbre de l'amitié d'un continent à l'autre continent. Nous demandons à Dieu de le faire grandir. Nous avons montré qu'il est possible de faire des amitiés entre nations ennemies. Le fair play est le chemin pour réunir les nations et c'est dans un esprit de fair play que nous avons préparé notre vol. Le Bremen est cassé, brisé, mais la volonté dans nos cœurs n'est pas brisée. Nous voulons lutter pour faire régner la bonne entente entre les nations. La vie ce n'est rien. Le combat pour une idée, c'est ce que veut le bon Dieu qui nous a sauvés."